

FAR PROD PRÉSENTE

# AURÉLIE SAADA

## BOMBOLONI TOUR



**DOSSIER DE PRESSE**

# BOMBOLONI TOUR



Après 13 ans de joie sur la route avec Brigitte, **Aurélié Saada** nous fait la surprise de son retour avec un premier album solo.

Il s'appelle «**Bomboloni**», il sortira à l'automne, c'est un mot italien qui veut dire beignets, en Tunisie, ces délices ronds et dorés sont devenus un symbole, un emblème culturel. Aucune fête n'existe sans eux. Ils sont la famille, la chaleur, la tradition, le soleil, le refuge, la joie... et le parfum de cette Tunisie qui coule dans les veines d'Aurélié Saada mais qu'elle ne connaissait qu'à travers les souvenirs de ses parents, ses grands-parents et tous ses ancêtres.

En 2020, Aurélié écrit et interprète les chansons du film documentaire « C'est toi que j'attendais », puis passe derrière la caméra pour son premier long-métrage « **ROSE** », sorti en 2021, qui remporte plusieurs prix à travers le monde (Locarno, Hong-Kong, Jérusalem...) et dont elle signe également la bande originale. Aujourd'hui elle revient avec un premier album qui marque autant son retour sur le devant de la scène musicale française qu'un retour aux sources.

Un album qu'Aurélié Saada a voulu organique, orchestral avec des cordes, des timbales et des cuivres.

Il a été enregistré dans une tradition classique, en live, avec tous les musiciens autour d'elle, dans le studio de **Marlon** (Brigitte, Benjamin Clémentine, Hugh Coltman, Charlotte Gainsbourg, -M-...) qui signe également la réalisation. Le BOMBOLONI TOUR commencera fin janvier. Aurélié Saada, entourée de ses cinq musiciens, nous réglera des chansons de cet opus très attendu.



Album  
«**BOMBOLONI**»  
Sortie 28 octobre

Retrouvez Aurélié Saada sur  
[www.aurelie-saada.boutique](http://www.aurelie-saada.boutique)





# BOMBOLONI

J'ai au fond du ventre un sacré trac et une joie immense de vous le présenter...

Il s'appelle Bomboloni. C'est un mot italien qui veut dire beignets, chez nous les Tunisiens, ces délices ronds et dorés (prononcer avec l'accent : bambalouni) sont devenus un symbole, un emblème culturel. On adore ça, aucune fête n'existe sans eux. Ils sont la famille, la chaleur, la tradition, le soleil, le refuge, la joie... et le parfum de cette Tunisie qui coule dans mes veines et que je ne connais qu'à travers les souvenirs de mes parents, mes grands-parents et tous mes ancêtres.

Ah les Bomboloni... Cette friture joyeuse que j'aime tant. Je ne vais vous le cacher, vous l'avez peut-être déjà remarqué, j'aime manger, et cuisiner.

Cet album je l'ai voulu organique, généreux.

Il a été fabriqué dans une tradition classique, live, les musiciens et moi-même étions tous dans la même espace et nous avons enregistré tous ensemble en même temps, chanson par chanson. Le studio, au deuxième étage d'un immeuble de Ménilmontant n'était pas bien grand pour accueillir au même moment, la basse, la batterie, la guitare, le piano, la flûte et moi au chant. Et pourtant nous l'avons fait ainsi, comme les groupes

ou les artistes des années 60 enregistraient. C'était important pour moi de proposer quelque chose de vivant, ne pas courir après une perfection qui me fait peur, mais plutôt chercher la profondeur et le partage, aller vers mes souvenirs, mes racines, raconter que dans le fragile, le vrai et l'organique il y a quelque chose de précieux. C'est un disque orchestral avec des cordes, des timbales et des cuivres. C'était un pari pour moi

et pour cette époque de travailler avec autant de musiciens, et j'en suis si heureuse. Ils ont tous fait un travail extraordinaire. Je n'ai utilisé aucun élément électronique. Dans cet album, j'ai tenté de glisser ma vérité, mes blessures, et mes joies, ma gourmandise et ma famille, ma mère et mes filles sont même venues chanter avec moi... Je dois vous avouer que nous avons toutes fondu en larmes

pendant l'enregistrement de « **La Merveille** » et évidemment à force de ne pas être capable de retenir nos larmes, ça nous a fait rire.

Il y a peut-être du désuet, un peu d'une autre époque dans Bomboloni, mais surtout j'ai voulu mettre dedans ce qui pour moi compte tant du vivant, du vrai et un peu de miel.

**Aurélië Saada**



# BOMBOLINI TOUR



- 20.01.23 PARIS - HYPER WEEKEND FESTIVAL**
- 27.01.23 GRENOBLE - LA BELLE ÉLECTRIQUE**
- 28.01.23 DARDILLY - FESTIVAL LES NUITS GIVRÉES**
- 09.02.23 LE HAVRE - LE TETRIS**
- 10.02.23 ROUEN - LE 106**
- 11.02.23 SAINT-LÔ - LE NORMANDY**
- 03.03.23 BRUXELLES - L'ANCIENNE BELGIQUE**
- 04.03.23 LILLE - LE SPLENDID**
- 07.03.23 PARIS - LA CIGALE**
- 09.03.23 STRASBOURG - LA LAITERIE**
- 10.03.23 METZ - LA BAM**
- 15.03.23 NANTES - STEREOLUX**
- 16.03.23 LES SABLES D'OLONNE - LES ATLANTES**
- 17.03.23 SAINT MALO - LA NOUVELLE VAGUE**
- 18.03.23 CENON - LE ROCHER DE PALMER**
- 24.03.23 GENÈVE - FESTIVAL VOIX DE FÊTE**
- 06.04.23 DIJON - LA VAPEUR**

... TO BE CONTINUED

# Audio / Vidéos



Écoutez en exclusivité  
le titre «**ABRACADABRA**»



# MÉDIAS à venir

## RADIOS

---



Le Grand Studio  
le 22.10



Musique le 28.10



Musicaline  
le 28.10



Decibels  
le 31.10



Culture Media le 02.11



Foudre by Waxx  
dif. en novembre



Coté Club  
dif. en novembre

## PRESSE

---

*madame*  
FIGARO

le 21.10

EDITION  
*femina*

le 22.10

*Femme*  
*actuelle*

le 31.10

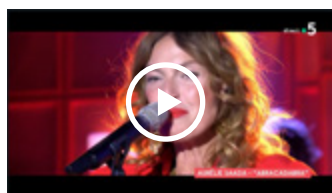
*avantages*

Fin octobre

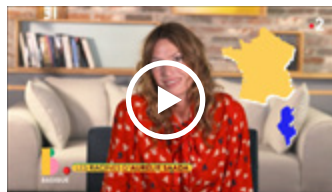
**COSMOPOLITAN**

Début novembre





**C'est à vous** - Emission du 03/11  
Live «Abracadabra»



**Basique** - Emission du 27/10



**JT 12h45 - Le 28.10**  
[Revoir le journal](#)

## RADIOS

---



**L'invité Culture - Philippe Vandel**  
Diffusion 02/11



[Ecouter l'émission](#)



**Musicaline - Aline Afanoukoé**  
Diffusion 01/11



[Ecouter la chronique](#)



**Décibels - Emilie Mazoyer**  
Diffusion 31/10



[Replay de l'émission](#)



**Décibels** entre 19h et 20h  
Diffusion 15/09



[Ecouter la chronique \(à 1:40\)](#)



### **La FACE B**

Chronique «Clips de la semaine» 18/09

[Voir la chronique](#)



### **RFM**

Chronique single «Tunisie» 20/09

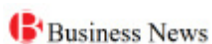
[Voir la chronique](#)



### **ActuaNews**

Chronique clip «Tunisie»

[Voir la chronique](#)



### **Business News**

Chronique single «Tunisie» 16/09

[Voir la chronique](#)



### **Just Music**

Chronique single «Tunisie» 15/09

[Voir la chronique](#)





- CD TOP 3**
- 1**



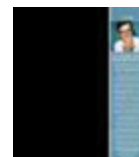
**ENVIE DE CINÉMA**  
Après avoir joué Ravel ou Barbara, le pianiste virtuose Alexandre Tharaud s'empare des bandes originales de films (*Le Mépris*, *Un été 42*, *La La Land*...) entouré de Vanessa Paradis ou Camélia Jordana pour les chansons d'*India Song* et des *Choses de la vie*. **Erato.**
  - 2**



**ENVIE DE SOUL**  
Avec *Bombolini*, son premier album solo depuis la fin du duo Brigitte, Aurélie Saada rend hommage aux figures féminines familiales, alternant ballades langoureuses réussies dans la veine des rengaines italiennes d'anton et soul bien balancée (*Cœur cassé*). **Columbia.**
  - 3**



**ENVIE DE SWING**  
Helena Noguerra imagine dans *Fleurs bleues/Noces noires* une histoire d'amour entre une pirate et un géant. Le conte musical mêle le goût du swing souriant (*Jazz et sport*) à l'esprit rive gauche (*J'ai un faible pour le sexe*, aux airs de Jeanne Moreau). **La Miuda.**



l'actu

MUSIQUE

## AURÉLIE SAADA : DE BRIGITTE À... DALIDA

Moitié du duo à succès qui nous a fait danser sur *Battez-vous*, la chanteuse se lance en solo avec un album solaire et soyeux.

**V**otre disque, *Bombolini*, a une dimension cinématographique. Aviez-vous des images en tête en l'écrivant ?

**Auréli Saada** Depuis que mon premier film est sorti (*Rose*, en 2021, *ndlr*), j'avais cette idée de rendre hommage, en musique, aux icônes des années 50 et 60, aux actrices comme Rita Hayworth ou Claudia Cardinale... Des femmes qui dégagent quelque chose de sexy et joyeux.

En écoutant vos titres, on pense immédiatement à Dalida, à Claude François, à Véronique Sanson. Êtes-vous consciente de ces influences ?

J'adore ! J'ai fait écouter *Histoire d'un amour*, de Dalida (sorti en 1957), à mes musiciens pour les influencer et qu'ils s'en imprègnent. Je voulais la même sensualité que celle qui se dégage de cette chanson.

***Bombolini* doit son nom à une pâtisserie tunisienne. Vous dites de cet album que c'est du « western couscous ». Traduction ?**

Un clin d'œil, bien sûr, au western spaghetti. Je voulais évoquer la Tunisie, la terre de mes origines, que je ne connaissais que par les souvenirs de mes grands-parents qui, confrontés à l'antisémitisme de l'époque, ont dû quitter ce pays qu'ils aimaient. Mon disque parle de ça, de ma vie, de choses intimes, comme l'idée de réparation, de faire la paix avec son histoire. J'ai fait le voyage pour la première fois de ma vie, cet été. La photo sur la pochette a été prise là-bas, sur un toit de La Goulette, tout près de Tunis.

**Avez-vous fait écouter vos chansons à Sylvie Hoarau, votre complice du groupe Brigitte ?**

Pas encore. Elle est venue voir mon film. Notre histoire n'est pas finie. J'espère que l'on fera des choses ensemble. Mais je ne sais pas quand...

**Ce disque sort sous votre prénom et votre nom, or vous avez déjà eu plusieurs identités d'artiste (Mayane, Mayane Delem...). Qu'est-ce qui vous plaisait dans ces changements d'avatars ?**

J'écris justement un livre sur le sujet. J'avais pris ces pseudonymes parce que j'étais une femme très, trop amoureuse... À l'époque, j'ai écouté mon homme. J'ai enfin retrouvé mon identité : Auréli Saada.

**INTERVIEW FREDERICK RAPILLY**

→ *Bombolini* (Sony), disponible.



JACOVIDE/CHOSEAU/REXUS



40

## Musique **SUCRE ET GRÂCE** PAR FLORENCE TRÉDEZ

Amour, beignets et volupté. Intitulé « Bomboloni », comme les gourmandises rondes et sucrées qui sont le « rosebud » de la diaspora tunisienne, le premier album solo d'Auréliie Saada nous transporte dans un ailleurs enchanteur. Un ailleurs que la voix caressante et les textes de la réalisatrice de « Rose », fraîchement délestée de son duo Brigitte (treize ans de bons et loyaux services et six albums, dont deux double platine) savent rendre cinématographique. Voyage intime au charme rétro, cet album envoûte avec ses orchestrations de flûte traversière et de tambourins, de cordes et de cuivres. Sur ces chansons rythmées ou langoureuses planent les ombres tutélaires de Dalida et de Sophia Loren.

« BOMBOLONI » (Columbia), d'Auréliie Saada. En tournée à partir de janvier 2023, dont le 7 mars à La Cigale, Paris-18°.

DIANE SAGNER, ANNA LOUÏSE FOCUS PICTURES / WENNED JARRO

ELLE 3 NOVEMBRE 2022





## ALBUMS



**AU RÉVEIL.** Pour son premier album solo, **Aurélié Saada** réveille son amour pour la Tunisie, pays d'origine de sa mère, et pour les *Bomboloni* (Columbia), « beignets » en italien et en tunisien. Entre partage et nostalgie, un album organique et généreux qui donne à l'ex-Brigitte un côté rétro-vamp, façon Dalida et Marie Laforêt.



**DANS LE BAIN.** Révélée au public au cinéma par *120 Battements par minute*, **Aloïse Sauvage** s'est immergée dans la pop teintée de hip-hop avec énergie et fougue. Sur des rythmes afro trap, la voix plus douce qu'à l'accoutumée, la voici qui se raconte sur *Sauvage* (Capitol), un deuxième album où elle parle d'amour, de sensualité et de trajectoire hors norme.



**AU LIT.** Actrice culte, **Charlotte Rampling** s'est laissée tenter par la proposition du compositeur Léonard Lasry et de l'autrice Élisabeth Point d'enregistrer tout un album. Résultat : un opus d'inspiration gainsbourienne de haute volée, où l'humour et la désillusion le disputent à la mélancolie. *De l'amour mais quelle drôle d'idée* (29 Music) F.T.



# AURÉLIE SAADA NOUS MET L'EAU À LA BOUCHE

**AUDACE** Dans son premier album en solo, l'ex-membre du duo Brigitte explore une féminité gourmande, fragile et sensuelle

Dans l'un de ses plus gros succès avec le duo Brigitte, Aurélie Saada lançait cette phrase énigmatique : « s'offrir à bouche que veux-tu ». Dans son premier album sous son nom, *Bomboloni*, la chanteuse donne enfin une explication. Chez cette fille aînée de Juifs tunisiens installés en France à partir des années 1950, la bouche ne sert pas seulement à chanter, c'est par elle que transitent les souvenirs. À l'heure où elle prend son envol en solo, un an et demi après la séparation de son duo porteur d'un féminisme sensuel et harmonieux, la nourriture se veut le cœur d'un propos appelant à la réparation, à la réconciliation et la consolation : « Donne-moi ta peine, je vais la cuisiner, cette petite chienne, j'en ferai des beignets, des bomboloni à s'en lécher les doigts, tu l'oublieras, je ferai la magicienne dans ta langue et dans ta bouche », chante Aurélie Saada.

« La cuisine tient une place importante dans ma vie, explique-t-elle. Elle contient quelque chose d'à la fois érotique, joyeux et rassurant. C'est l'amitié, la famille, le refuge. Je m'y réfère constamment dans mes textes. » Les bomboloni, beignets fourrés italiens, ont trouvé leur correspondance en Tunisie : « Là-bas, le bambalouni, beignet rond et sucré avec un trou au milieu comme un disque, est un emblème national. » Ce pays, Aurélie Saada ne le connaissait jusque-là qu'à travers les souvenirs de ses parents et grands-parents, qui habitaient en France dans le même immeuble.

Entre Créteil et Belleville, la chanteuse s'est inventé un pays dans les quelques mètres carrés de la cuisine, à partir des parfums de cumin et de fleur d'oranger que sa mère mettait à toutes les sauces. « Comme tous les enfants d'immigrés, je n'ai pas de souvenirs directs, ils proviennent de mes parents », détaille-t-elle. À l'écoute de son album, le décor se complète avec ses cordes orientales, ses pianos et ses basses prenant aux hanches.

Sur la pochette du disque, la chanteuse pose avec la robe du mariage oriental de sa mère, rouge comme le lipstick qu'elle porte ce jour-là.

Aurélie Saada aurait pu plonger mille fois si elle n'avait su à chaque occasion retourner le gant du désespoir à son avantage. À 30 ans, après l'échec d'une carrière sous un nom d'emprunt

– Mayane Delem – et le départ du père de ses filles, elle a l'idée de monter un duo avec une copine également sur le carreau. « Brigitte, c'était deux loseuses à qui l'on avait rendu leur contrat. Je n'osais même plus chanter les chansons que j'écrivais. Ensemble, avec Sylvie [Hoarau], on s'est donné de la force, du courage, de l'amitié. » Rivalisant sur le terrain des machos – leur reprise mutine de *Ma Benz* du groupe de rap NTM –, le duo se grimait à l'identique comme un couple miroir décroche la timbale.

Après un détour par le cinéma avec le film *Rose*, où une vieille dame jouée par Françoise Fabian

se redécouvre un cœur sur l'autel du veuvage, Aurélie Saada a décidé de reprendre le fil de son histoire sous son vrai nom. Et pour cela, elle a mis la main à la pâte. Se levant à l'aube pour préparer les repas de ses musiciens – une semaine de plats méditerranéens pour le rodage à demeure des 11 chansons de *Bomboloni* –, elle les a nourris de son imagier musical.

De manière inattendue, Aurélie Saada a produit un album où l'enregistrement live en prises analogiques prévaut à une époque où l'obsession du numérique – ces fameux motifs rythmiques recalés à l'ordinateur – ôte toute vie à la

musique. Basses, guitares sèches, percus latinos, piano jazzy et cordes orientales traversées d'une flûte voyageuse : Dalida période *Bambino* en clin d'œil, Aurélie Saada explore tout le spectre de la féminité, à rebours des angles coupants d'époque, la sensualité de Sophia Loren donc plutôt que la coupeuse de cravate 2.0.

On sent tout le poids d'une larme séchée sur un sourire inquiet. On comprend une volonté de réconciliation dans un album qui, de

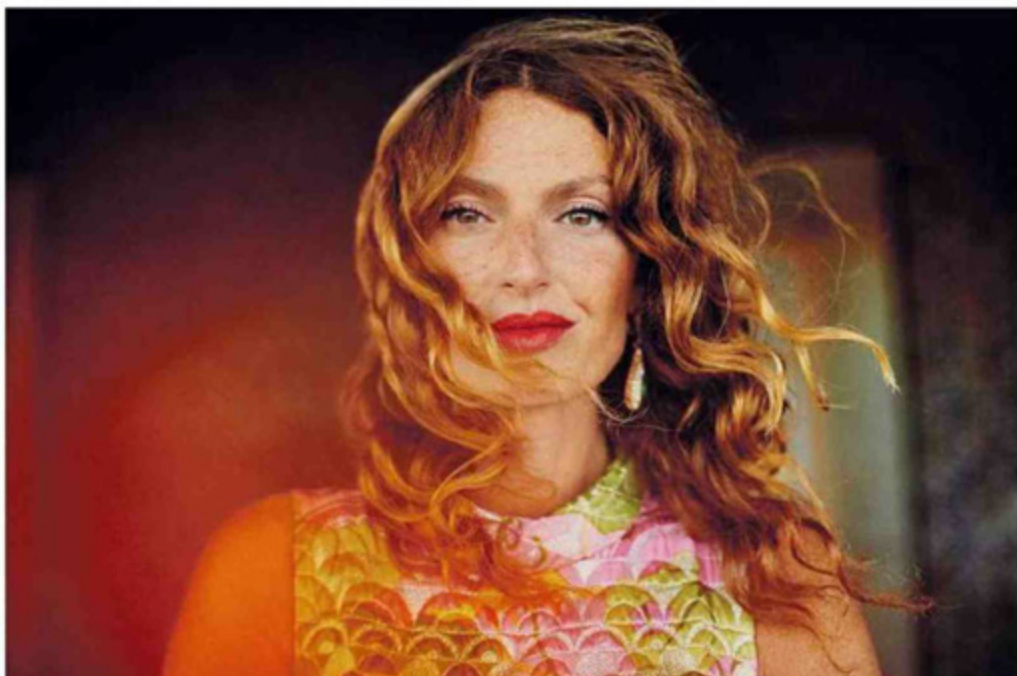
manière finalement assez subversive dans son approche organique, célèbre des amours à l'ancienne. « Dans cet album, je parle beaucoup de bras : ceux qui entourent, qui protègent, qui consolent. J'ai trouvé ceux de certains hommes, alors je voulais les remercier à travers ces chansons. Il faut du courage pour s'occuper des enfants d'un autre et aimer une femme qui a le cœur brisé à cause d'un autre amour. J'en ai rencontré à un moment où j'étais si fragile et ils ont su prendre soin de moi. » *Abracadabra*, c'est le titre qui ouvre cet album, et c'est assez magique. ●

LUDOVIC PERRIN

**« La cuisine  
à quelque chose  
d'érotique et  
de rassurant »  
Bomboloni ★★★**

(Sony Music)





La chanteuse à Lisbonne en juillet. DIANE SAGNIER



## SE RÉAPPROPRIER SON HISTOIRE

PHOTO : BENJAMIN DECOIN  
PAR SÉBASTIEN CATROUX

# B

Betty Saada paraît incolable sur le 9<sup>e</sup> arrondissement de Paris, sa place Pigalle, les beautés cachées de ses hôtels particuliers, à l'instar de celui qui nous fait face, en ce jour d'interview. De style rococo, il fut la propriété, au début du siècle précédent, d'un riche éditeur de musique avant de devenir la célèbre école de théâtre de la rue Blanche. Mère de la chanteuse Aurélie Saada, elle exerce la profession de psy, non loin de ce magnifique bâtiment désormais transformé en luxueuse salle de sport. Elle est issue d'une famille qui a rejoint la France au milieu des années 1950, après l'indépendance de la Tunisie. « Un vrai déracinement, explique-t-elle en chœur avec sa fille. Saada est un très vieux nom arabe, et les juifs tunisiens vivaient là-bas depuis des millénaires. Résultat, nous nous demandons tout le temps : chez nous, c'est où ? »

Les racines, les failles intimes, les replis de la famille : autant de thèmes qu'Aurélien Saada ne pouvait aborder au sein du duo Brigitte dans lequel elle a officié treize ans durant, le temps de six albums : « Il était impossible de chanter tout ça à deux. Sylvie (Sylvie Hoarau, l'autre moitié de Brigitte, *née*) s'est lancée dans la production, et j'ai depuis réalisé mon premier film. » Dans le premier album solo d'Aurélien Saada intitulé *Bomboloni*\*, il n'est question que d'intime. Le terme bomboloni désigne d'ailleurs ces beignets vendus sur la plage de l'autre côté de la Méditerranée aux allures, pour les Saada mère et fille, de « madeleine de Proust ». « À la maison, il n'y a pas un vendredi soir sans couscous, pas une fête sans makrouts ni musique orientale ou cigares au miel ! », assure Aurélien. Betty Saada ajoute : « Depuis que je suis grand-mère, je m'aperçois que dans mes gestes, mes expressions, il y a des choses vues et entendues de mon enfance. Par exemple, je cuisine à la tunisienne, ce que je n'aimais pas particulièrement faire. »

Au fil de son opus, Aurélien Saada, 44 ans, passe ainsi en revue, sur de riches arrangements, son histoire personnelle, rend hommage à sa mère dans la chanson *La merveille*. « Elle ne m'a ni poussé, ni empêché dans mes envies. Maman m'a laissé me tromper, elle m'a tout simplement laissé faire. » Cette dernière ajoute : « Je suis psychologue

psychanalyste et je rencontre sans cesse des gens en souffrance parce qu'ils ont été détournés de leurs désirs par des parents qui voulaient autre chose pour eux. Alors, j'ai soutenu Aurélien dans ses choix. » Les Saada, la famille idéale ? Dans ce disque, Aurélien affirme pourtant que la sienne ne ressemble pas à la « famille Ricoré ». « C'est une référence à cette publicité où l'on voit la table du petit déjeuner dressée avec le papa, la maman, les enfants. Chacun bien à leur place. Moi, j'ai élevé seule mes deux filles, et je n'ai pas vu très souvent mon père. Je voulais faire de ces situations, des chansons joyeuses. Surtout ne pas en faire un drame. »

À l'époque de sa séparation d'avec le père de ses filles, il y a une dizaine d'années, Aurélien Saada partait en tournée avec le groupe Brigitte : « Shalom et Scarlett avaient un ou deux ans, et maman s'en est occupée, les a prises avec elle. Un grand cadeau. Et, en me donnant les clés de

la psychanalyse, elle m'a appris à mettre de la joie dans la douleur, même quand tout s'écroule. » Dans ce nouvel album, Aurélien Saada évoque aussi dans le titre, *La grange aux belles*, un traumatisme, des violences sexuelles subies à l'école, alors qu'elle était âgée de 4 ans, par un autre petit garçon. « C'est très difficile pour moi d'en parler et je comprends que ce soit si dur pour les adultes de raconter ce qui leur est arrivé. En faire une chanson m'a permis de me réapproprier cette histoire, de ne pas la cacher sous le tapis, de ne pas me camoufler. » Sa mère Betty approuve : « Cette démarche peut alerter d'autres

parents sur ce type d'événements considérés comme imaginables. On ne donne pas assez la parole aux enfants. Bien souvent, ils se taisent pour protéger leurs parents. » A méditer et à écouter... ♦

\* Sortie de *Bomboloni* (Columbia), le 28 octobre.  
Aurélien Saada en tournée à partir de janvier 2023.



Pendant plus d'une décennie en compagnie de Sylvie Hoarau, Aurélien Saada a mis des paillettes et du glam dans la chanson française avec les Brigitte.







## AURÉLIE SAADA

"Ma mère  
m'a appris à  
mettre de  
la joie dans  
la douleur"

Clap de fin pour le  
groupe Brigitte. Aurélie  
Saada voyage désormais  
en solitaire et sonde  
son intimité en chansons.  
Avec un soutien de  
poids, sa mère, Betty.

Dans les salons du  
Blanche, un hôtel particulier  
du 9<sup>e</sup> arrondissement de Paris  
reconverti en salle de sport,  
la mère et la fille se confient :  
« Elle est ma première lectrice,  
ma première auditrice »,  
explique Aurélie Saada. « Elle a  
toujours eu la musique  
dans la peau », rétorque  
sa maman, Betty.



## MUSIQUE. L'album SOLAIRE d'Aurélie Saada

**PLUS D'UN AN APRÈS LA SÉPARATION DU DUO BRIGITTE, AVEC SYLVIE HOARAU**, la chanteuse s'échappe en solitaire : après avoir brillamment signé son premier film en tant que réalisatrice, *Rose*, elle livre un album gorgé de soleil. Intitulé *Bomboloni*, comme les délicieux beignets dorés italiens et tunisiens, il décline, parfum après parfum, une réjouissante série de styles musicaux. *Abracadabra* ouvre le disque en plongeant l'auditeur dans des atmosphères aux teintes sixties, qui rappellent les chansons de Mina et la ballade chantée par la charmante Claudine Longet dans *The Party*. Entre essences de cumin et de fleur d'oranger, *Tunisie*, déclaration d'amour trépidante d'Aurélie Saada à ses origines, retentit comme la BO d'un western de Sergio Leone. Un piano-voix plein de sensualité, *La Grange aux belles*, révèle l'extraordinaire tessiture de la chanteuse accompagnée par des arrangements Motown années 1970. Sur un ton plein d'humour, caractéristique d'une femme cultivée qui garde toujours un certain recul, observant la vie comme une *commedia dell'arte* tout en la croquant à pleines dents, Aurélie Saada explore son identité profonde et son statut de fille d'immigrés à travers onze chansons, sans jamais tomber dans le cliché d'une musique orientale trop ornementale et sucrée. • P. G.

« Bomboloni », Sony. Le 7 mars à la Cigale, à Paris.

La chanteuse  
Auréli Saada







Bibabuzzvip

### La chanson qui vous remonte le moral

« For once in my life », parce que la voix de Stevie Wonder est un pur remède à la mélancolie.

### La recette qui met le sourire à toute la tablée

J'adore recevoir, et je cuisine avec une joie immense. J'aime les grandes tablées bruyantes et joyeuses, alors je dirais une pkaila. C'est le couscous traditionnel des familles juives tunisiennes qu'on mangeait chez mes grand-mères, le vendredi soir. Il s'agit d'un ragoût presque noir – couleur pétrole – à base d'épinards confits, de menthe fraîche, de haricots blancs et de bœuf braisé, qu'on accompagne avec de la semoule. Pour moi, c'est le plat le plus généreux et réconfortant qui soit.

### Le look que vous adoptez pour un rendez-vous décisif

J'aime les couleurs vives, celles qui osent et propagent de la vitamine, mais je suis pleine de paradoxes... Alors, je serais tout aussi capable d'être en noir des pieds à la tête pour un rendez-vous « décisif », comme vous dites. Je crois surtout qu'il faut faire avec l'état d'esprit de l'instant et ne jamais s'imposer de dogme.

### Le geste beauté qui vous fait du bien

Aller danser avec mes amis, oublier à quelle heure je suis rentrée, câliner mes enfants, manger quelque chose qui me régale, tomber amoureuse, faire l'amour et recommencer... Et, bien sûr, écrire et chanter.

### Le parfum qui vous fait rêver

Toute ma petite enfance ma mère portait Opium d'Yves Saint Laurent. C'est le parfum familial de ses bras...

### Le film pour soigner vos insomnies

Je ne soigne pas mes insomnies avec des films. Je les embrasse, je les rouspète et j'en



## Aurélie Saada

Après son succès en duo au sein du groupe Brigitte et « Rose », son premier film, cette touche-à-tout revient à la chanson en solo avec un album gourmand et solaire.

### Un bruit qui vous apaise

Je surprends tout le monde avec ça, mais le seul endroit où j'arrive à faire la sieste, c'est sur le canapé de ma mère, le dimanche vers midi au milieu de son salon-cuisine-salle à manger, avec mes filles qui discutent, mes neveux qui jouent, ma mère qui cuisine avec ma sœur. Ce joyeux brouhaha de ma famille me rassure et m'apaise. C'est le son que je préfère pour m'abandonner et m'endormir.

### Un roman feel good

Les romans que j'aime n'ont pas grand-chose de feel good... Mais j'adore lire et relire les livres de Delphine Horvilleur. Je la trouve brillante, drôle et si vraie. Je voudrais retenir tout ce qu'elle écrit tant ça fait écho en moi, mais j'ai une mémoire de poisson rouge, alors je peux relire ses livres avec toujours la même gourmandise.

### Votre expression favorite

Je la pique à ma sœur. Je l'adore... Elle est d'Obélix : « Quand l'appétit va, tout va ! » ■

fais des chansons ! Mais je regarde mes filles effacer leurs angoisses à coups d'épisodes de « Friends », et j'adore ça. Parfois je me joins à elles et c'est si doux...

### Votre moment préféré de la journée

J'aime les matins, je me réveille tôt depuis toujours. À ce moment de la journée, je n'ai peur de rien, je me sens riche de temps. C'est le matin que j'écris et que je compose. Le reste de la journée, je m'offre des souvenirs.



### BOMBOLONI, TELLEMENT BON !

En Tunisie, les bomboloni sont des beignets traditionnels synonymes de chaleur, de soleil et de joie... Autant dire que cet album porte bien son nom, tant le bonheur de chanter de l'ex-Brigitte est contagieux. Dans des textes ciselés, Aurélie Saada y raconte ses origines, ses peines de cœur ou ses fièvres, mais aussi sa gourmandise, dans un disque orchestral absolument emballant.



# CONTACTS

## Production Scène



### BOOKING

**Gwenal Guriec** / [diffusion@far-prod.com](mailto:diffusion@far-prod.com) - +33 (0)6 07 87 56 73

### BOOKING EXPORT

#### **Beroske Production**

**Delphine Beroske** / [delphine@beroske.com](mailto:delphine@beroske.com)

+31 (0)3 08 88 78 58 / +31 (0)6 46 31 49 91 (Dutch)

### BOOKING BELGIQUE

#### **Green House Talent**

**Natacha Bekaert** / [natacha@greenhousetalent.fr](mailto:natacha@greenhousetalent.fr) - +32 92 20 99 45

### BOOKING SUISSE

#### **Inouïe**

**Carole Harari** / [carole@inouie.ch](mailto:carole@inouie.ch)



## Promotion

### DIRECTRICE MARKETING

**Marie Kliszowski** / [marie.kliszowski@sonymusic.com](mailto:marie.kliszowski@sonymusic.com)

### CHEFFE DE PROJET

**Elli Delsart** / [elli.delsart@sonymusic.com](mailto:elli.delsart@sonymusic.com)

### DIRECTRICE PROMO COLUMBIA

**Djadel Linda** / [linda.djadel@sonymusic.com](mailto:linda.djadel@sonymusic.com) - 06 17 30 24 17

### PRESSE ET WEB

**Florent Salvarelli** / [florent.salvarelli@sonymusic.com](mailto:florent.salvarelli@sonymusic.com)

01 55 07 45 39 / 06 79 87 31 64

### RADIO

**Nicole Fellous** / [nicole.fellous@sonymusic.com](mailto:nicole.fellous@sonymusic.com) - 06 32 71 33 07

### TV

**Noémie Kressmann** / [noemie.kressmann@sonymusic.com](mailto:noemie.kressmann@sonymusic.com) - 06 80 58 85 66

### PROMO INTERNATIONALE

**Thomas Morenne** / [thomas.morenne@sonymusic.com](mailto:thomas.morenne@sonymusic.com)